

LYDIA JARDON

connu un certain succès en Allemagne. Mais je n'avais pas signé de contrat et, lorsque ce label a fait faillite, je n'ai eu de cesse de racheter les droits de ce disque. J'ai fini par y arriver. Lorsque j'ai été propriétaire de cette bande, j'ai décidé que, dorénavant, je serai toujours propriétaire de mes enregistrements. Ainsi ai-je enregistré ensuite le *Troisième Concerto* de Rachmaninov en trouvant moi-même les sponsors nécessaires (avec l'aide de certains de mes élèves, dois-je dire), même si, à l'époque, il n'était pas si bien vu que cela de produire ses propres disques. L'essentiel étant d'être distribuée; tout cela, progressivement, m'a poussée à créer mon label aujourd'hui distribué par Codaex.

La musique espagnole vous ressemble-t-elle ?

Je suis Catalane Espagnole du côté de ma mère. Mais cela n'a rien à voir. Je ne crois pas qu'un Russe joue mieux la musique russe pas plus qu'un Espagnol la musique de son pays. En revanche, pour épouser l'âme de ces musiques, il faut avoir l'instinct nécessaire pour rendre le discours clair et cohérent. Je trouve même qu'il n'y a pas réellement de frontière entre Granados et Rachmaninov. Certaines *Goyescas* se situent dans l'écriture des *Études-Tableaux* ! On retrouve de réelles similitudes entre ces deux musiques au niveau du jeu, de la profusion ornementale, du pianisme extravagant.

Certaines pièces de Rachmaninov sont-elles trop peu jouées par les femmes ?

Je me méfie de ces constatations liées au fait d'être un ou une pianiste. J'ai tant entendu de choses fausses et ridicules à propos du fait que mon label est exclusivement féminin... J'ai enregistré le *Troisième Concerto*, celui-ci est joué par des femmes. De même, on entend souvent la *Deuxième Sonate* sous les doigts de femmes, mais rarement la *Première*. Car cette *Première Sonate*, qui dure trente-cinq minutes, requiert une énergie intérieure et musculaire importante. Mais, une fois encore, pas de généralités : certaines femmes ont de grandes et fortes mains et l'énergie suffisante. C'est, je crois, mon cas.

Votre interprétation de certaines œuvres a-t-elle évolué avec le temps ?

Bien sûr. Et je vous dirais même que mon travail sur l'œuvre de Rachmaninov m'a beaucoup aidée à concevoir à nou-

veau, avec un œil neuf, l'ensemble de mon répertoire. Lorsque vous enlevez cette débauche d'effets virtuoses que comporte la musique de ce compositeur, cette complexité d'écriture, voire d'orientalisme cérébral, que vous ne gardez que la ligne mélodique pure et très longue, le fait de conduire ces phrases m'a permis de retourner sans aucune afféterie et avec plus de simplicité vers d'autres œuvres. C'est notamment ce que j'ai ressenti lorsque je suis revenue à Chopin. D'ailleurs, le lien entre ces deux compositeurs n'est pas un leurre. En écoutant Rachmaninov en personne interpréter les œuvres de Chopin, on en prend conscience. Dans

la *Sonate funèbre*, je crois n'avoir jamais eu un tel frisson avec aucun autre interprète.

Parlez-nous de *La Mer*, de Debussy...

Cette transcription pour piano seul de l'œuvre orchestrale de Debussy, *La Mer*, réalisée par Lucien Garban, est une corrélation extrêmement intelligente entre le Debussy pianiste et le Debussy orchestrateur. Mais cette transcription, datant de 1938, n'avait jamais été proposée au disque. Lucien Garban [1877-1959, ndlr], qui était correcteur chez Durand, ne s'est pas contenté de faire une réduction de partition d'orchestre pour le piano. Il a apporté une âme à cette pièce : sans nul doute, il devait fort bien connaître l'œuvre pour piano de Debussy.

Avez-vous eu un mentor dans votre parcours ?

Hüseyin Sermet m'a appris ce qu'est l'écoute intérieure. Fondamentalement, je pense que

nous avons tous besoin à certains moments d'une oreille « clinique ». Tous les chanteurs ont leur coach. Pourquoi pas les pianistes ?

Est-ce parfois difficile d'être une femme dans le milieu musical classique ?

Tout dépend de la tête que vous avez ! Mais de toute façon, dans n'importe quel domaine, les femmes doivent faire deux fois plus leurs preuves que les hommes. Dans les premières secondes, lorsqu'un orchestre vous voit arriver, avec les disparités salariales que l'on peut imaginer entre les solistes et les musiciens d'orchestre, vous devez vous imposer avant tout par ce que vous faites au piano. A ce moment-là, que vous soyez un homme ou une femme, cela n'a strictement aucune importance.



© PHOTOS DR